Le Danemark va envoyer 300 détenus étrangers au Kosovo, moyennant 15 millions d'euros. "C'est un signal clair : Votre avenir n'est pas au Danemark, et vous ne devez donc pas y purger votre peine" (MàJ)

05/05/2022 à 19h09



05/05/2022

Le Danemark a indiqué mercredi 27 avril avoir signé un accord avec le Kosovo pour y envoyer 300 détenus moyennant 15 millions d'euros annuels, une transaction dont les prémices avaient été annoncées en décembre.

«*Nous avons maintenant signé un accord novateur qui garantira une meilleure capacité dans nos prisons surpeuplées et soulagera la pression sur nos agents pénitentiaires*», a indiqué dans un communiqué le ministre danois de la Justice, Nick Haekkerup. Les premiers détenus, des étrangers condamnés à l'expulsion après avoir purgé leur peine, devraient être

incarcérés à partir de début 2023 à la prison de Gjilan, à 50 km de Pristina.

«Votre avenir n'est pas au Danemark»

«*Avec cet accord, le Danemark envoie également un signal clair aux étrangers originaires de pays tiers qui ont été condamnés à l'expulsion : votre avenir n'est pas au Danemark, et vous ne devez donc pas y purger votre peine*», a souligné Nick Haekkerup. En 2020, quelque 350 détenus devaient être expulsés à l'issue de leur peine dans les prisons danoises.

(…) Le Figaro

01/01/2022

Le petit royaume nordique a signé un accord pour transférer au Kosovo des détenus étrangers. Il veut également externaliser les demandes d'asiles.

Au Kosovo, les détenus de la prison de Gjilan pourraient bientôt avoir à faire leurs cartons. Les autorités locales ont accepté, le 20 décembre, de louer au Danemark les 300 cellules de cet établissement pénitentiaire inauguré en 2017 – l'accord doit encore être validé par leurs parlements respectifs. Le bail, d'une durée de cinq ans et renouvelable une fois, pourrait rapporter 210 millions d'euros à Pristina. Les prisonniers que Copenhague compte envoyer là-bas possèdent un profil bien particulier : il s'agit d'étrangers originaires d'un pays non-membre de l'Union européenne, sans enfants au Danemark, dont la peine s'accompagne d'une expulsion.

Jusqu'où ira le petit royaume nordique – 5,8 millions d'habitants – dans sa politique de gestion des étrangers ?

L’accord avec le Kosovo, l’un des pays les plus pauvres d’Europe, suit d’autres décisions controversées visant les populations immigrées installées sur son territoire. “Avec la Hongrie, c’est le pays avec le positionnement le plus hostile aux migrants au sein de l’Union européenne”, estime Catherine Woollard, directrice du Conseil européen sur les réfugiés et exilés (ECRE), un réseau d’ONG.

(…) L’Express

17/12/2021

Le Danemark loue 300 cellules de prison au Kosovo pour réduire la surpopulation. Un projet destiné aux détenus devant être expulsés à la fin de leur peine permettra d’étendre le parc pénitentiaire danois.

Ce projet, qui vise à réduire la surpopulation carcérale, permettra également d’augmenter le parc pénitentiaire danois de 326 places entre 2022 et 2025, a indiqué le ministère danois de la justice dans un communiqué.

L’année dernière, 350 détenus devaient être expulsés à la fin de leur peine.

La population carcérale danoise a augmenté de 19% depuis 2015, atteignant plus de 4 000 détenus début 2021 et dépassant 100% des capacités, selon les statistiques officielles.

Dans le même temps, le nombre de gardiens a diminué de 18% dans la nation scandinave de 5,8 millions d’habitants, où les détenus condamnés à des peines de moins de cinq ans les purgent généralement dans des prisons ouvertes.

“Il nous manquera jusqu’à 1 000 places dans le parc pénitentiaire d’ici 2025“, a déclaré le ministre de la

justice, Nick Hækkerup, dans le communiqué. “*Avec cet accord, il est convenu de louer 300 places de prison au Kosovo et d’étendre la capacité carcérale au Danemark de plusieurs centaines de places*“, ajoute le communiqué.

Le Kosovo comptait 1.642 prisonniers en 2020, soit 97 % de sa capacité, selon le World Prison Brief de l’Université de Londres. La Norvège et la Belgique ont déjà loué des cellules de prison aux Pays-Bas.

The Guardian